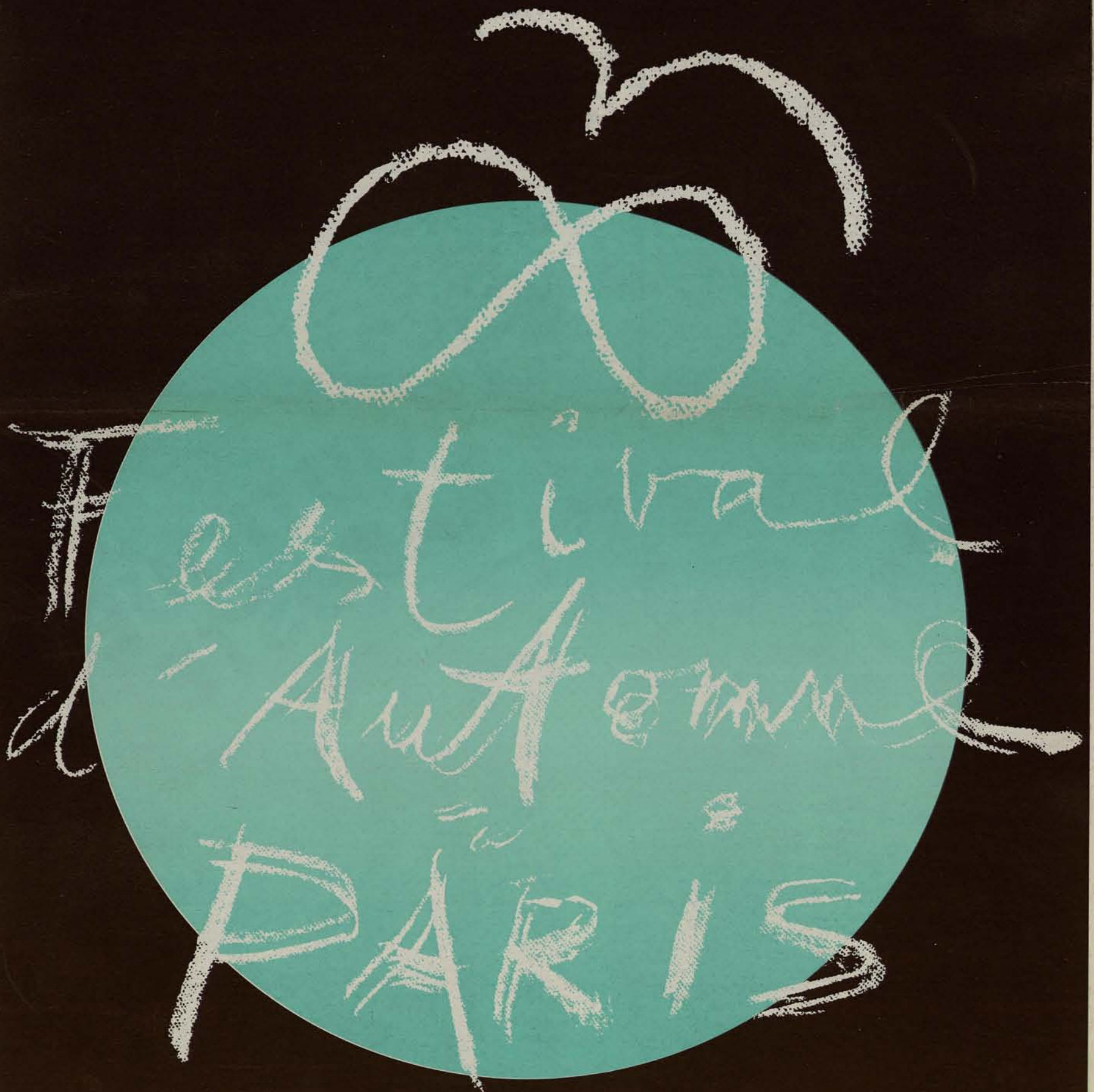
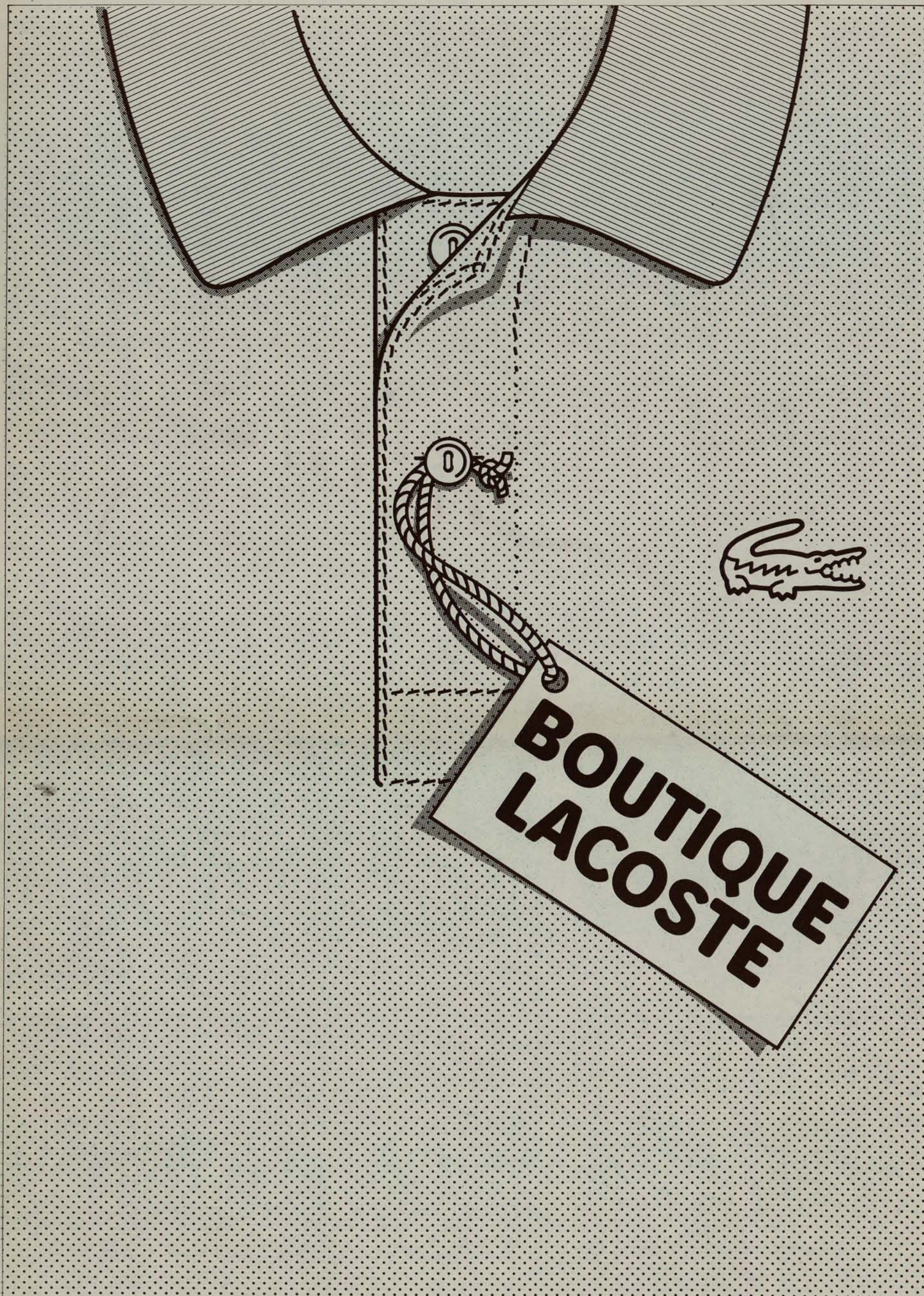


FESTIVAL ● D ● AUTOMNE
2961227 ● 156 ● RUE ● DE
RIVOLI ● 75001 ● PARIS





PARIS 2^e : 37, BOULEVARD DES CAPUCINES - TÉL. 261.58.20.
 PARIS 6^e : 44, RUE SAINT-PLACIDE - TÉL. 222.27.33.
 PARIS 16^e : 82, AVENUE VICTOR-HUGO - TÉL. 553.39.49.

MUSICIENS ET DANSEURS ABORIGÈNES

BOUFFES DU NORD
 DU 5 OCT. AU 15 OCT.

Dans les régions du désert intérieur et du nord-est australien vivent des tribus aborigènes qui ont conservé leur mode de vie traditionnel. Leur héritage est millénaire, des fouilles archéologiques le prouvent, qui révèlent des signes religieux datant de 40 000 ans. Ils sont à peine cinquante mille, ces aborigènes qui pratiquent encore les chants, les danses, les rituels de leurs ancêtres. Lorsqu'il y a deux siècles James Cook débarqua sur la côte est de l'Australie, ils étaient 300 000. Aujourd'hui ceux qui ont renoncé à la vie tribale se sont fondus dans la population des villes. Deux siècles de lutte contre la colonisation britannique ont enfin abouti.

dans les années 70, à la reconnaissance de leurs droits. Les aborigènes ont survécu par la force peu connue de leur culture. La fin du vingtième siècle leur apporte une nouvelle épreuve, le risque de voir les jeunes générations, devant l'ignorance et l'indifférence du monde extérieur, se détacher de leurs traditions. Aussi les chefs religieux ont-ils bien accueilli l'invitation du Festival d'Automne à se rendre à Paris. Les chants et les danses qu'ils présenteront appartiennent au domaine du cérémonial public à caractère sacré. Les rites secrets, eux, ne s'exportent pas. Les chefs religieux ont eux-mêmes sélectionnés les participants : dix-huit hommes, femmes et enfants venus de huit clans des communautés du nord-est d'Arnhem Land, douze hommes et femmes de la tribu Warlpiri. Les chants et danses d'Arnhem Land ont été créés selon les croyances aborigènes, au commencement de la période mythique « Dreamtime »

(Temps du Rêve) par les héros surnaturels qui ont modelé la terre, fait jaillir les sources éternelles gardiennes des « enfants-esprits », distribué les diverses langues aux clans, et établi les codes rituels qui sont toujours scrupuleusement suivis. La tribu des Warlpiri, la plus importante du continent australien, est celle où la culture est restée la plus vigoureuse. Les Warlpiri interpréteront une série de danses et chants qui ont été revus à Lajamanu, en 1966, par un vieil homme et ses deux sœurs. Le rêve se développa deux mois, durant lesquels les sœurs restèrent dans un état de quasi-sommeil. Au terme de cette période, les rêveurs dévoilèrent aux autres Warlpiri des chants et danses relatifs à l'exécution d'un guerrier célèbre qui avait transgressé une loi sacrée. Dans le cadre de la saison Alpha-Fnac aux Bouffes du Nord

AUSTRALIE



DANSEURS WARLPRI. PHOTO J. STEELE

AUSSI GRANDE QUE LES ÉTATS-UNIS, MOINS PEUPLÉE QUE NEW YORK L'Australie vit une histoire dont le temps ne se mesure pas des traditions aborigènes à l'ordinateur-synthétiseur Fairlight de Peter Vogel. Quarante mille ans ont passé dans les déserts des tribus gardent intacte l'énergie spirituelle des ancêtres dans les villes se développent les formes d'art originales qui façonnent l'esprit d'aujourd'hui. Chants danses peintures aborigènes œuvres de cinéastes et photographes performances nouvelle musique. Le programme « AUSTRALIE » DU FESTIVAL D'AUTOMNE 1983 MONTRÉ QUELQUES TEMPS DE CETTE HISTOIRE.

PROJET RÉALISÉ AVEC LA COLLABORATION DE
EN AUSTRALIE
AUSTRALIA COUNCIL
ABORIGINAL CULTURAL FOUNDATION
ABORIGINAL ARTISTS AGENCY



EN FRANCE
ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE
SERVICE DES AFFAIRES INTERNATIONALES
(DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL)

NOUVELLE MUSIQUE

CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE)

19 OCT. ET 20 OCT. 20 H 30

Jon Rose improvisation sur ses instruments expérimentaux / Martin Wesley-Smith œuvres pour synthétiseur Fairlight CMI bandes films et diapositives Improvisations en duo

20 OCT. 18 H 30

Démonstration du synthétiseur Fairlight CMI construit par Peter Vogel.

21 OCT. ET 22 OCT. 20 H 30

Sarah Hopkins violoncelle / Ros Bandt psaltérion et instruments expérimentaux Improvisations et œuvres en solo ou duo / David Chesworth synthétiseur Fairlight CMI claviers projections.

22 OCT. ET 23 OCT. 18 H 30

Warren Burt ordinateur-synthétiseur électronique en direct piano / Chris Mann textes et voix solo / Ron Nagorcka didjeridu piano électronique en direct.

Coréalisation : Centre Georges Pompidou

ARTHUR ET CORINNE CANTRILL

CENTRE GEORGES POMPIDOU (PETITE SALLE)

Films 16 mm. couleur et noir et blanc. Deux programmes de 120 minutes

19 21 23 OCT. 12 H

Earth Message / Reflections on 3 Images by Baldwin Spencer / Two Women / Seven Sisters / Wilpena

20 22 OCT. 12 H

Bould. / Warrah / Studies in image 'Degeneration' / Katajuta / Rock Wallaby and Black Bird

La relation entre le paysage australien et la société aborigène dont les monuments spirituels sont les montagnes rochers grottes rivières révélée par la forme même des films réalisés entre 1970 et 1981.

LEIGH HOBBA : THE DREAMING

ARC/MUSÉE D'ART MODERNE DE

LA VILLE DE PARIS

DU 27 OCT. AU 30 OCT.

Installations / Entrée par le Musée, 13 h-18 h

Performance 28-29, 20 h 30

entrée 14, av de New York, sur le quai.

Coréalisation : ARC / Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Leigh Hobba a établi trois zones de recherche (Premiers voyages hors Australie, État de transe des danseurs, Institution pour malades mentaux) pour cette installation/performance réalisée à partir de bandes préenregistrées, vidéo et voix.

PAPUNYA : PEINTURES ABORIGÈNES

AMBASSADE D'AustralIE

DU 28 SEPT. AU 30 OCT.

Exposition des peintures (acrylique/toile) de 17 artistes de la communauté aborigène de Papunya (désert central).

PEINTURES SUR ECORCE DE LA TERRE D'ARNHEM

MUSÉE NATIONAL DES ARTS

AFRICAINS ET OCÉANIENS

A PARTIR DU 29 SEPT.

Réouverture de la Salle d'Australie

RE-CONSTRUCTED VISION

MUSÉE NATIONAL DES ARTS

AFRICAINS ET OCÉANIENS

DU 28 SEPT. AU 7 NOV.

24 artistes utilisant le support photographique.

Réalisation : Gael Newton Art Gallery of New South Wales, Sydney.

PROGRAMME MUSICAL FRANCE CULTURE

15, 16 ET 28, 29, 30 OCT.

Vingt heures de programmes à partir d'éléments enregistrés aux cours des manifestations du Festival d'Automne (musique aborigène, nouvelle musique), de documents proposés par ABC (rock, jazz), émissions sur Percy Grainger, Nellie Melba, ainsi qu'une histoire de la musique australienne par J. Murdoch.

PARALLELEMENT L'ARC/MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS PRÉSENTE

D'UN AUTRE CONTINENT : L'AustralIE

LE RÊVE ET LE RÉEL

ARC/MUSÉE D'ART MODERNE DE

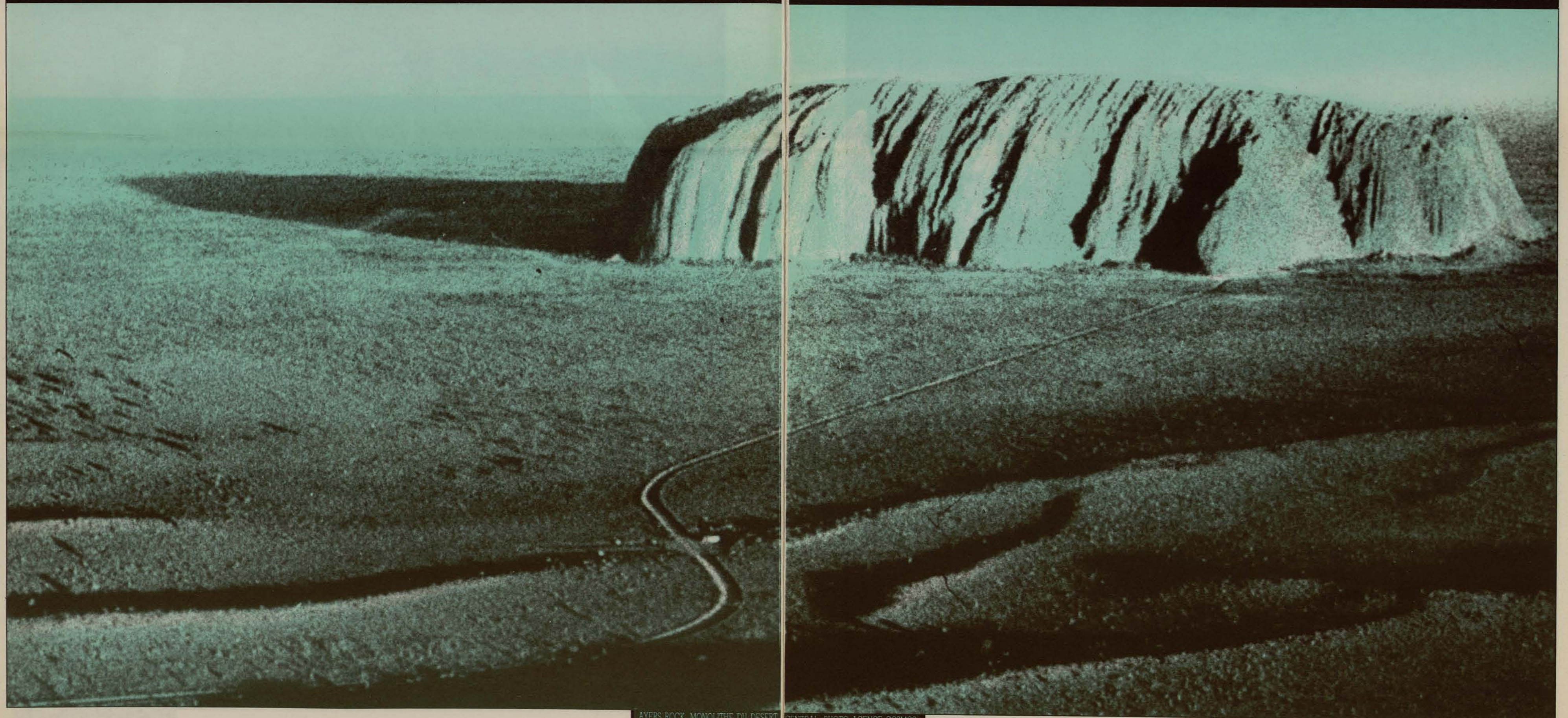
LA VILLE DE PARIS

DU 4 OCT. AU 5 DEC.

12 artistes aborigènes de la tribu Warlpiri, 22 artistes plasticiens, installations, peintures, photos, films, vidéos, performances, documentation. Panorama représentatif de la dynamique de l'art vivant en Australie.

Production : Association Française d'Action Artistique / ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

AUSTRALIE



AYERS ROCK, MONOLITHE DU DÉSERT. CENTRAL PHOTO AGENCE COSMOS

DIE ERSCHÖPFUNG DER WELT (1974-78/83)

MAISON DE RADIO FRANCE, GRAND AUDITORIUM

11 OCT. 20 H 30

Musique et texte de Mauricio Kagel / Création de la version de concert.

Avec C. Saur-Komlarsky / W. Pearson / R. Reiss / C. Giroux / B. Duminy / H. Bijan / J. Loisl / C. Maurzel / P. Mahé / J. Prat / J.-F. Heisser / G. Lemaire / J. Di Donato / J.-L. Gil / Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France / Chœurs de Radio France / Chef des Chœurs Jacques Jouneau / Direction : Juan Pablo Izquierdo.

«Die Erschöpfung der Welt» signifie à peu près l'épuisement, l'extenuation, l'annihilation du monde mais comme *die Schöpfung* veut dire la création, je propose de traduire ce titre par «la Décréation du monde» pour respecter à la fois le jeu de mots et l'allusion au chef-d'œuvre de Haydn. D'ailleurs, c'est bien de cela qu'il s'agit, puisque Mauricio Kagel prend la Genèse au pied de la lettre et, non content de la détourner, la retourne complètement.

Maurice Fleuret / Le Nouvel Observateur / 25.2.80.

Coproduction : Radio France / Délégation aux Programmes des Services Musicaux

FILMS REALISES ENTRE 1966 ET 1983

CENTRE GEORGES POMPIDOU, GRAND FOYER

DU 5 OCT. AU 10 OCT. 12 H 22 H

Phonothèque / Pas de Cinq / Blues Blue / Lucriva van / Zwei-Mann Orchester / Kantramusik / Un cneni Andalu de L. Bunuel et S. Dalí, musique : M. Kagel.

En collaboration avec Editions Universal / Département Musique DRS / SRG, Zürich Südwestfunk, Baden-Baden / Westdeutsches Fernsehen, Cologne. Coproduction : Centre Georges Pompidou.

LA TRAHISON ORALE

UNE ÉPOQUE MUSICALE SUR LE DIABLE, (1983)

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

SALLE GEMIER

DU 27 OCT. AU 13 NOV.

D'après «les Évangiles du Diable» selon la tradition populaire, textes recueillis par Claude Seignolle (Ed. Mazonneuve).

Conseiller pour le livret : Claude Gaignebet / Avec J. Ainc / W. Coquillat / J.-P. Drouot / A.-M. François / G. Gallardo / P. Legris / J. Léandre / G. Renon / G. Sylvestre / M. Viard / Lumières : J. Kaiman / Scénographie, costumes : N. Sire / Lutherie expérimentale : P. de Larnnat / Assistant : G. Kurtag / Mise en scène : Mauricio Kagel.

«Raconter, c'est toujours trahir», constate Kagel. La Trahison orale, c'est le relevé poétique et musical de l'empreinte laissée par le mythe du Diable dans l'imaginaire français. «Le Diable m'intéresse autant que Dieu, d'ailleurs ils sont à mes yeux complémentaires» proclame Kagel pour qui seule compte la dynamique inventive du thème, le pouvoir de l'imagination qu'il fait proliférer. «l'invention projetée dans un espace-référence au surnaturel qui dort en chacun de nous». Dans un espace morcelé en paliers, escaliers et plans inclinés, dix personnages racontent, — donc trahissent — le Diable dans tous les avatars fomentés par la tradition. Le récit des «actants», conçus comme des «bardes et des jongleurs, des troubadours et des trouvères, des ménestrels et autres diseurs», est soutenu par une partition musicale empruntant au lied allemand ses formules d'accompagnement tandis que les apparitions du Diable sont voulues «brutales, intenses et volontiers magiques».

M. Weiss

Coproduction : Festival d'Automne / Théâtre National de Chaillot / Nouveau Théâtre de Nice / Atem, Bagnolet / Radio France - Programme Musical de France Culture et Atelier de Création Radiophonique / avec la collaboration de l'Ensemble Musique Vivante.

FRANCE CULTURE JOURNEE MAURICIO KAGEL

6 NOV.

Proposée par le Programme Musical de France Culture et l'Atelier de Création Radiophonique 11 h-12 h, 12 h 45-14 h, 16 h 05-17 h 30, 20 h 40-23 h 55.

Les écrits de Kagel, réunis par Félix Schmidt et Jean-Jacques Nattiez, sous le titre TAM TAM, sont publiés par les Editions Christian Bourgois dans la collection Musique / Passé / Présent.

KAGEL



MAURICIO KAGEL. PHOTO MARC BEZIAT.

CONCERT DE SOLISTES

THÉÂTRE DES AMANDIERS

30 NOV. 20 H 30

Messiaen : Modes de valeurs et d'intensité
Webern : Trois petites pièces pour violoncelle et piano, opus 11 / Quatre petites pièces pour violon et piano, opus 7 / Trois Lieder, opus 23 / Trois Lieder, opus 25
Stockhausen : Klavierstücke IX
Webern : Variations pour piano, opus 27 / Cinq Lieder, opus 3 / Cinq Lieder, opus 4 / Quatre Lieder, opus 12
Boulez : Structures, Deuxième Livre

P. Bryn-Julson, soprano / B. Canino et A. Ballista, pianos / J.-J. Kantorow, violon / F. Lodéon, violoncelle

Coproduction : Festival d'Automne à Paris / Théâtre des Amandiers

QUATUOR LASALLE

THÉÂTRE DES AMANDIERS

7 DÉC. 20 H 30

Alexandre Zemlinsky : Quatuor à cordes, n° 4 (1936)
Anton Webern : Quatuor à cordes, op. 28 / Cinq mouvements pour quatuor à cordes, op. 5 / Trio à cordes, op. 20 / Six Bagatelles pour quatuor à cordes, op. 9
Alban Berg : Quatuor à cordes, op. 3
Quatuor Lasalle : W. Levin, H. Meyer, violons, P. Kamnitzer, alto, L. Fiser, violoncelle.

Coproduction : Festival d'Automne à Paris / Théâtre des Amandiers

ORCHESTRE DE L'OPERA DE PARIS

THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

22 DÉC. 23 DÉC. 20 H 30

Webern : Im Sommerwind / Six Pièces pour grand orchestre opus 6 (version révisée de 1928)
Richard Wagner : «Die Meistersinger von Nürnberg», Prélude et Danse des Apprentis
Giuseppe Verdi : 4 Pièces sacrées
Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris.
Direction : Zubin Mehta.

ORCHESTRE DE PARIS

GRUPE VOCAL DE FRANCE

SALLE PLEYEL

5 OCT. 20 H 30

Webern : Cantate II, opus 31 / Das Augenlicht, opus 26 / Cantate I, opus 29

Schoenberg : Pelléas et Mélisande
J. Manning, soprano / W. Schöne, baryton / Orchestre de Paris, Groupe Vocal de France / Direction : Mathias Bamert

Coproduction : Orchestre de Paris / Festival d'Automne à Paris

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

THÉÂTRE DES AMANDIERS

28 NOV. 20 H 30

Alban Berg : Sonate pour piano, op. 1
Anton Webern : Entflieht auf leichten Kähnen, op. 2 (version avec instrument) / Deux Lieder, op. 19 / Cinq Canons sur des textes latins, op. 16 / Cinq Lieder spirituels, op. 15
Alban Berg : Quatre Pièces pour clarinette et piano, op. 5
Anton Webern : Huit Fragments (1911/1913) / Six Lieder, op. 14 / Quatre Lieder, op. 13
Arnold Schoenberg : Quatre Pièces, op. 27 / Trois Satires, op. 28
P. Bryn-Julson, soprano, A. Damiens, clarinette, C. Petrescu, piano, Ensemble Intercontemporain. Direction Pierre Boulez / avec la participation de l'Ensemble vocal des Chœurs de Radio France / Direction Jacques Jouneau.

Coproduction : Ensemble Intercontemporain / Festival d'Automne à Paris / Théâtre des Amandiers.

THÉÂTRE DES AMANDIERS

12 DÉC. 20 H 30

Edgar Varèse : Octandre
Maurice Ravel : Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé
Anton Webern : Quatuor, op. 22 / Trois Lieder, op. 18 / Trois textes populaires, op. 17 / Symphonie, op. 21
Igor Stravinsky : Deux Poèmes de Balmont / Trois Poésies de la Lyrique japonaise
Anton Webern : Concerto, op. 24 / Trois Lieder avec orchestre, op. posthume (1913/1914) / Deux Lieder, op. 8 / Cinq pièces pour orchestre, op. 10
Ensemble Intercontemporain / Direction Pierre Boulez / P. Bryn-Julson, soprano.

Coproduction : Ensemble Intercontemporain / Festival d'Automne à Paris / Théâtre des Amandiers.

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SALLE PLEYEL . 9 DÉC. 20 H 30

Bach/Webern : Ricercare (extrait de l'Offrande Musicale)
Webern : Variations opus 30
Berg : Trois Pièces, opus 6 / Mahler : Symphonie n° 1
London Symphony Orchestra / Direction : Claudio Abbado

Coproduction : Festival d'Automne à Paris / Piano 4 Étoiles / Avec la collaboration de Midland Bank Sa

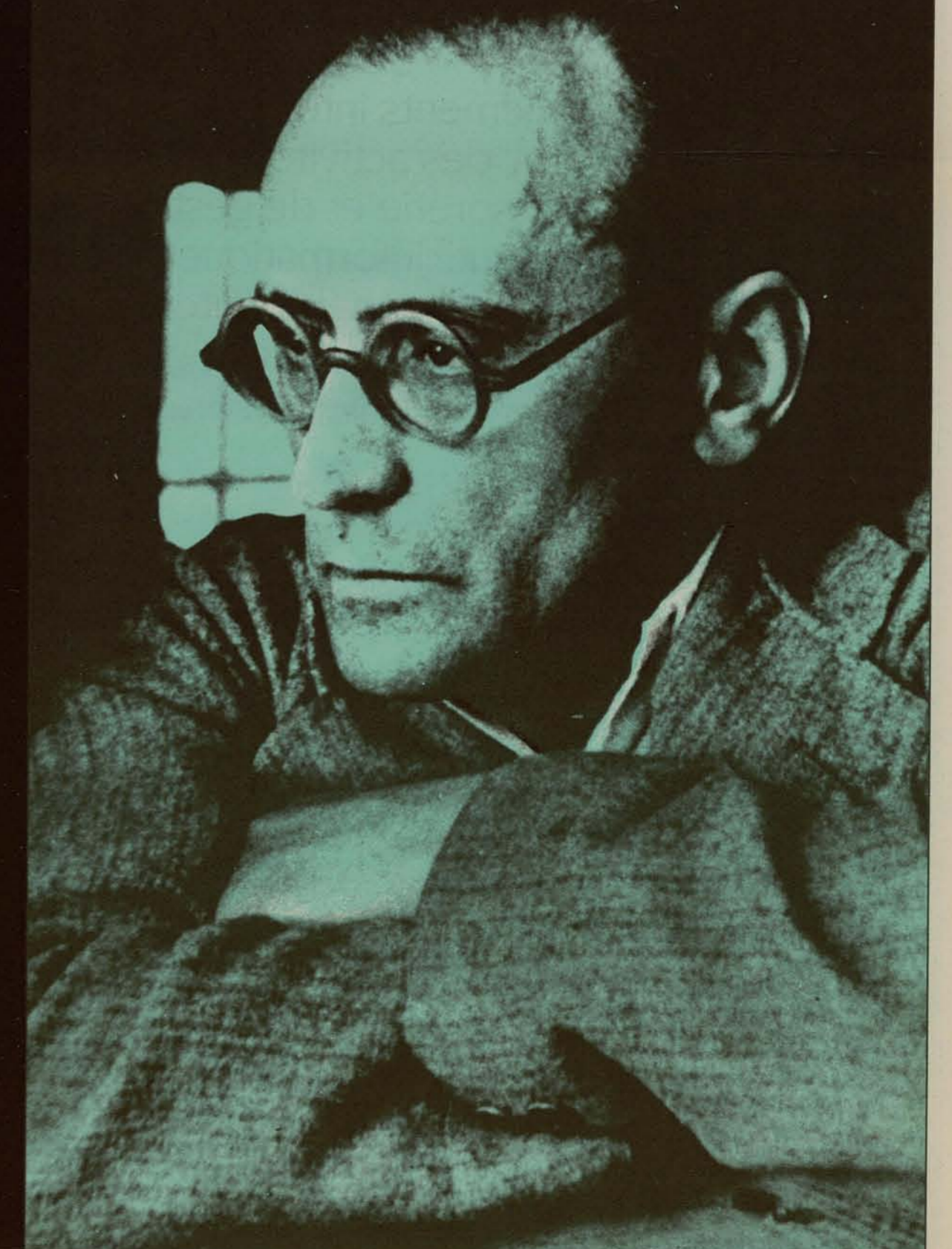
SALLE PLEYEL . 10 DÉC. 20 H 30

Webern : Passacaille, opus 1 / Cinq Pièces pour orchestre, opus posthume (1913)
Schoenberg : Concerto pour piano, opus 42
Webern : Six Pièces pour grand orchestre, opus 6 (version originale 1909)
Bartok : Le Mandarin Merveilleux (suite)
M. Pollini, piano / London Symphony Orchestra / Direction : Claudio Abbado

Coproduction : Festival d'Automne à Paris / Piano 4 Étoiles / avec la collaboration de l'Orchestre de Paris, et de Midland Bank Sa.

WEBERN

1883-1945



ANTON WEBERN. PHOTO D.R.



**Midland
Bank s.a.**

Midland Bank s.a. unit l'ensemble
des intérêts du Groupe Midland Bank en France.

Cotée à la Bourse de Paris, Midland Bank s.a.
anime un réseau d'activités financières et bancaires
entre les grandes régions de France
et le reste du monde.

Son expérience
des financements internationaux et immobiliers,
des activités de change,
de trésorerie et de gestion de fortune,
un outil informatique performant,
des professionnels hautement spécialisés
en font l'un des premiers groupes bancaires
privés en France.

Bureaux parisiens :
2, place de Rio de Janeiro
2, place de la Madeleine
75008 PARIS
Tél. : 563.22.11

Française par son implantation et ses équipes.
Britannique par ses capitaux et son ouverture internationale.

Information et Graphisme

VIDEO

GÉRARD

TAMESTIT

MAISON!

CENTRE GEORGES POMPIDOU
DU 28 SEPT. AU 7 OCT.

Suite de six pièces instrumentales/électroacoustiques
Textes : Pavese / Neruda / les Hébreux / Chants
indiens d'Amérique du Nord / Avec M. Jordan, soprano
/ J. Querlier, hautbois, cor anglais / B. Girard, violon alto
/ D. Colin, clarinette basse / G. Tamestit, violon /
Photographies : B. Benayoun / Musique et réalisation de
la bande : G. Tamestit / Scénographie : F. Vallet / Mise
en scène : B. Djacui.

« La maison est un corps d'images qui donnent à
l'homme des raisons ou des illusions de stabilité. Sans
cesse on réimagine sa réalité : distinguer toutes ces
images serait dire l'âme de la maison... »

G. Bachelard

Coproduction : Mission à l'Audio-Visuel du Centre
Georges Pompidou / Radio France - Programme Musi-
cal de France Culture / Coréalisation : Centre Georges
Pompidou. En collaboration avec Bleu 17 et Théâtre
Fantôme.

BRIAN

ENO

MISTAKEN MEMORIES OF MEDIAEVAL MANHATTAN

CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRAND FOYER)
DU 28 SEPT. AU 3 OCT. 12 H-22 H

« Mistaken Memories... sont de longs plans-séquences
du ciel de Manhattan, les mouvements ne sont
qu'accidentels : nuages, pluie, fumée, lumières et
ombres fugitives, oiseaux, avions. Comme la musique
qui les accompagne, les films sont chargés de nostalgie
et d'espoir. Ils évoquent la sensation de « ce qui aurait pu
être » et font ainsi naître la nostalgie d'un futur différent.

Coréalisation : Centre Georges Pompidou / En colla-
boration avec le British Council, E.G. Ltd., et Polydor.

SPECTACLE

MUSICAL

GEORGES

APERGHIS

PORTRAITS-SOLO

BOUFFES DU NORD
10 OCT. 20 H 30

Pour percussions, voix, harpe, tuba / Le Velléitaire.
G. Sylvestre / Allumettes, E. Scob / Complainte.
W. Coquillat / Fidélité. B. Sylvestre / 280 mesures pour
tuba. G. Buquet / Le corps à corps. J.-P. Drouet /
Quelques récitations. M. Viard.

SOCIÉTÉ ADOUCIE

ATEM / THÉÂTRE DES MALASSIS, BAGNOLET
DU 3 NOV. AU 19 NOV.

Spectacle musical inspiré par le Bulletin municipal de
Bagnolet, avec 7 musiciens, comédiens et chanteurs.
La société s'est-elle vraiment adoucie? Les rapports
entre les hommes sont-ils en progrès? Des fragments du
Bulletin municipal, juxtaposés, comparés, détournés,
permettent de tirer certains enseignements.

Coproduction : ATEM / Action Lyrique d'Ile-de-France /
Tournée Action Lyrique du 22 novembre au 17
décembre, à Versailles, Malakoff, Villepreux, Choisy...



MISTAKEN MEMORIES OF MEDIAEVAL MANHATTAN

KAROLE
ARMITAGE
JEFFREY
LOHN

PARADISE

THÉÂTRE DE PARIS

DU 22 AU 27 NOVEMBRE

Chorégraphie : Karole Armitage / Musique : Jeffrey Lohn / Décors, Costumes, Lumière : Charles Atlas

Coproduction : Sigma - Maison de la Culture de Grenoble - Nouveau Théâtre de Nice Festival d'Automne / Coréalisation Théâtre de Paris

KAROLE ARMITAGE. PHOTO BIRGIT.



DANA
REITZ

FIELD PAPERS

CENTRE GEORGES POMPIDOU GRANDE SALLE

DU 12 OCT. AU 17 OCT.

Chorégraphie : Dana Reitz / Musique : Malcolm Goldstein / Lumière : Beverly Emmons / Costumes : John David Ridge / Avec : Sarah Skaggs / Maria Cutrona / Bebe Miller / Dana Reitz / Malcolm Goldstein.

Avec la collaboration de Jérôme Foundation, du New York State Council on the Arts, Brooklyn Academy of Music.

TRISHA
BROWN

THÉÂTRE DE PARIS

DU 15 NOV. AU 20 NOV.

Chorégraphie : Trisha Brown / Lumière : Beverly Emmons / Musique enregistrée.

SON OF GONE FISHIN' (1981)

Musique : Atalanta de Robert Ashley.

OPAL LOOP (1980)

Costumes : Judith Shea.

TRISHA BROWN. PHOTO JOHAN ELBERS.



LUCINDA
CHILDS
JOHN
ADAMS

AVAILABLE LIGHT

THÉÂTRE DE LA VILLE

DU 29 NOV. AU 4 DEC. 18 H 30

Chorégraphie : Lucinda Childs / Musique : John Adams / Décor : Frank Gehry / Lumière : Beverly Emmons / Avec : Lucinda Childs / Jumay Chu / Nan Friedman / Meg Harper / Erin Matthiessen / Daniel McCusker / Priscilla Newell / André Peck / Garry Reigenborn.

Production du Musée d'Art Contemporain de Los Angeles, avec le soutien du California Arts Council, National Endowment for the Arts.

ATELIER/AMERICAN CENTER / LUCINDA CHILDS DU 21 AU 24 NOV. LUNDI-JEUDI, 14 H-17 H / JOHN ADAMS CONCERT-RENCONTRE JEUDI 1^{er} DEC. 21 H

SET AND RESET (1982)

Musique : Laune Anderson / Design et costumes : Robert Rauschenberg.

Avec : Trisha Brown / Eva Karczag / Irène Hultman / Diane Madden / Stephen Petronio / Vicky Shick / Warsaw.

DANSE MUSIQUE

ATELIER/AMERICAN CENTER / DANA REITZ DU 4 AU 7 OCT. LUNDI-JEUDI, 14 H-16 H / DANA REITZ/MALCOM GOLDSTEIN (DANSE + MUSIQUE) 10 OCT. 14 H

ATELIER/AMERICAN CENTER / KAROLE ARMITAGE DU 19 AU 30 SEP. LUNDI-VENDREDI, 14 H-16 H / KAROLE ARMITAGE/JEFFREY LOHN (DANSE + MUSIQUE) LE 13 ET 14 DEC. 14 H-16 H / JEFFREY LOHN LE 12 DEC. 21 H / CONCERT : MUSIQUE POUR DEUX PIANOS.



DANA REITZ. PHOTO NATHANIEL TILESTON.



LUCINDA CHILDS. PHOTO THOMAS VICTOR.

2000

1999

RENAULT
Régie Nationale

ANNE ET PATRICK
POIRIER

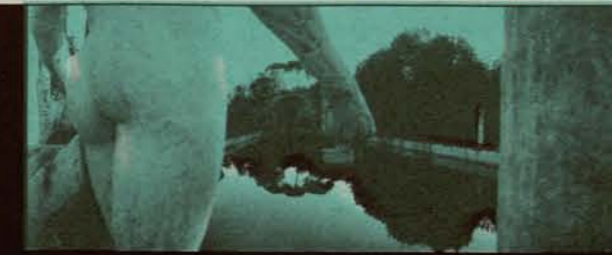
ARCHITECTURE ET MYTHOLOGIE

CHAPELLE DE LA SALPÊTRIÈRE

DU 4 OCT. AU 5 DEC.

« Lutte de Jupiter et des Géants »
de Anne et Patrick Poirier

Avec la collaboration de la Ville de Milan / Festival 13 /
Renault Recherches Art et Industrie / Centre National
des Arts Plastiques



L'architecture et la mythologie sont les deux thèmes obsessionnels de notre travail. Ils reviennent en alternance, se font écho et se complètent. Archéologie, architecture, mythologie sont des métaphores privilégiées pour tenter de mettre en espace ou en scène les phénomènes de l'inconscient. Les mythologies les plus lointaines, les sites les plus antiques et les plus éloignés intéressent encore l'homme d'aujourd'hui. Ce que nous recherchons dans nos errances à travers architectures, ruines et jardins, c'est de pénétrer, par le

bias d'images tridimensionnelles physiquement perceptibles, des espaces poétiques contenus dans une région de notre être difficilement accessible. Il s'agit donc, dans cette exposition, de juxtaposer ces deux thèmes en une série de visions, d'inspiration architecturale ou mythologique, n'ayant évidemment rien à voir avec une démonstration historique ou scientifique.

Le visiteur aborde ainsi un espace fortement poétisé, où il passe d'éléments miniaturisés à des éléments gigantesques, de l'organisation à l'anarchie, de l'horizontalité à la verticalité, de la concentration à l'éclatement.

Le mythe qui a guidé la conception de cet espace est celui de la LUTTE DES DIEUX ET DES GEANTS, mythe de violence et de destruction.

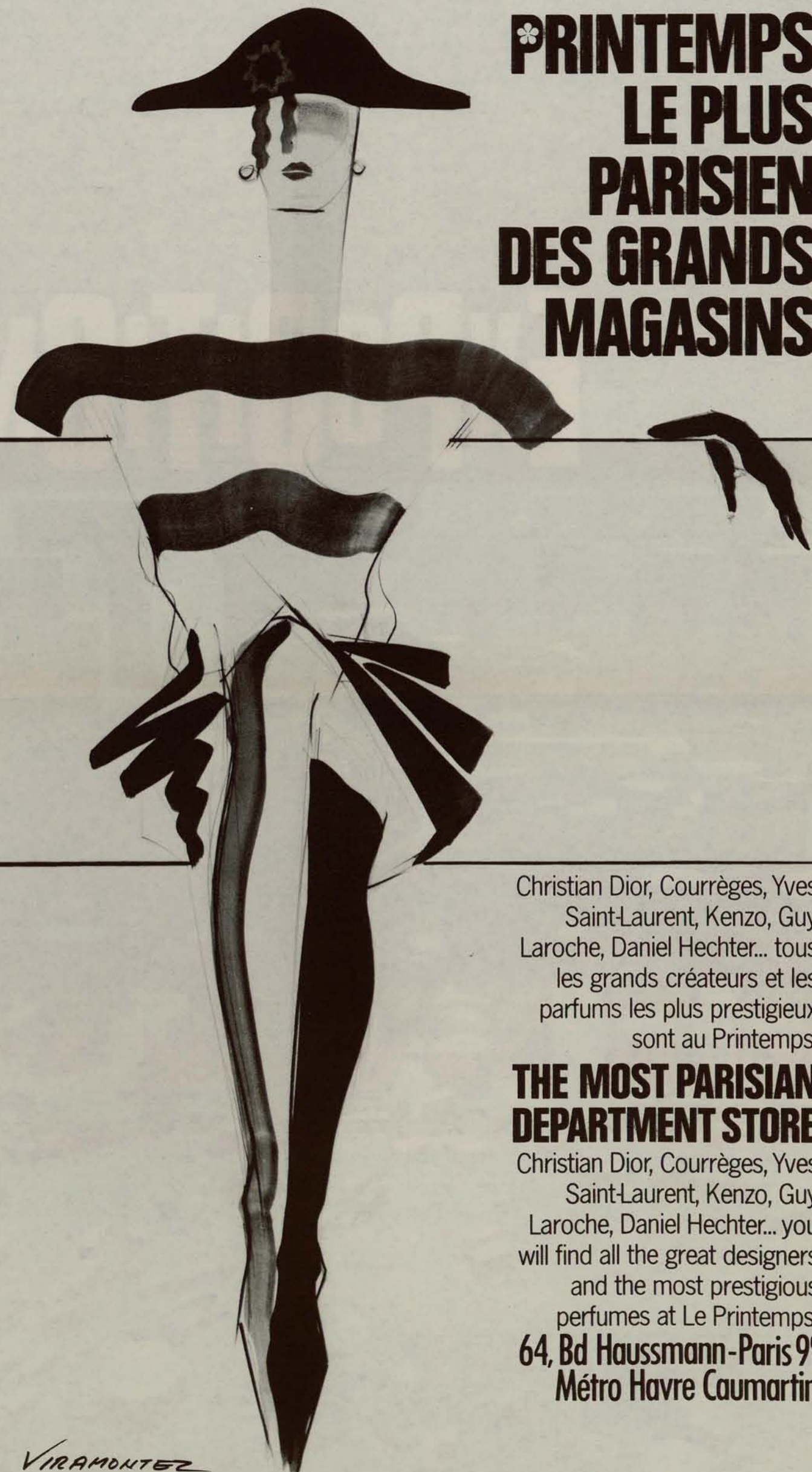
Anne et Patrick Poirier

EXPOSITION



PHOTO FRANCOIS PUYPLAT

PRINTEMPS



PRINTEMPS LE PLUS PARISIEN DES GRANDS MAGASINS

Christian Dior, Courrèges, Yves Saint-Laurent, Kenzo, Guy Laroche, Daniel Hechter... tous les grands créateurs et les parfums les plus prestigieux sont au Printemps.

THE MOST PARISIAN DEPARTMENT STORE

Christian Dior, Courrèges, Yves Saint-Laurent, Kenzo, Guy Laroche, Daniel Hechter... you will find all the great designers and the most prestigious perfumes at Le Printemps.

**64, Bd Haussmann-Paris 9^e
Métro Havre Caumartin**

VIRAMONTEZ

Young & Rubicam

LOCATION/RENSEIGNEMENTS FNAC-MONTPARNASSE. 136 RUE DE RENNES 75006 PARIS. TELEPHONE: 549.05.28



ASSOCIATION SUBVENTIONNEE PAR

LE MINISTERE DE LA CULTURE.

LE MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES.

LA VILLE DE PARIS.

DIRECTEUR GÉNÉRAL: MICHEL GUY / DIRECTEUR ADMINISTRATIF: JEAN RUAUD / MUSIQUE: JOSÉPHINE MARKOVITS / THÉÂTRE ET DANSE: MARIE COLLIN / PRESSE: VIVIANE GOT
RELATIONS PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS: JEANNINE MAHE / DIRECTION TECHNIQUE: GUY NOEL / COMPTABILITÉ: MARIE-CHRISTINE MAQUAIRE / SECRETARIAT: MICHÈLE VALTY
AFFICHE ET SIGLE: MATTIA / CONCEPTION-RÉALISATION DES PUBLICATIONS: PASCAL MIDAVAINÉ

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION: JANINE ALEXANDRE-DEBRAY

LIEU	ADRESSE	METRO	TELEPHONE	LOCATION SUR PLACE	PRIX
THEATRE DE LA VILLE	PLACE DU CHATELET 75004 PARIS	CHATELET	274.11.24	11H - 20H	THE CIVIL WARS: 62 F A 96 F 48 F - DE 25 ANS LE 24 SEPT. 14H30 LUCINDA CHILDS: 33 F
THEATRE GERARD PHILIPPE SAINT-DENIS	58, BOULEVARD JULES-GUESDE 93200 SAINT-DENIS	SAINT-DENIS BASILIQUE	243.00.59	10H - 12H30 13H - 19H	55 F 40 F COLLECTIVITES 30 F - DE 25 ANS
THEATRE DE GENNEVILLIERS	41, AVENUE DES GRESILLONS 92230 GENNEVILLIERS	ASNIERES GENNEVILLIERS GABRIEL-PERI	793.26.30	11H - 19H SAUF DIMANCHE	50 F 35 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DES BOUFFES DU NORD	37, BOULEVARD DE LA CHAPELLE 75010 PARIS	LA CHAPELLE	239.34.50	10H - 19H SAUF DIMANCHE	60 F 40 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DE PARIS	15, RUE BLANCHE 75008 PARIS	TRINITE	280.09.30	11H - 18H	40 F A 100 F 60 F - 70 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS SORTILÈGES: 100 F - 70 F 70 F COLLECTIVITES 50 F - DE 25 ANS
CENTRE GEORGES POMPIDOU		RAMBUTEAU CHATELET HOTEL-DE-VILLE	274.42.19	14H - 19H SAUF MARDI	40 F 34 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE FONTAINE	10, RUE FONTAINE 75009 PARIS	BLANCHE PIGALLE	874.82.34	11H - 18H SAUF DIMANCHE	100 F - 70 F 65 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DE LA BASTILLE	76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS	BASTILLE VOLTAIRE	357.42.14	10H - 18H SAUF SAMEDI ET DIMANCHE	60 F 40 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (SALLE GEMIER)	PLACE DU TROCADERO 75116 PARIS (ACCES PAR LES JARDINS)	TROCADERO BUS: 72 - 82	727.81.15	11H - 19H	60 F 42 F COLLECTIVITES 36 F - DE 25 ANS
MAISON DE LA RADIO	116, AVENUE DU PRESIDENT KENNEDY 75016 PARIS	PASSY RANELAGH BUS: 70 - 72	524.15.16	11H - 18H SAUF DIMANCHE	70 F 55 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DU ROND-POINT	AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS	CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU	256.70.80	11H - 18H30	60 F A 90 F 50 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE MUSICAL DE PARIS CHATELET	PLACE DU CHATELET 75004 PARIS	CHATELET	261.19.83	11H - 19H SAUF DIMANCHE	35 F A 155 F 132 F - 115 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DES MALASSIS	36, RUE PIERRE CURIE 93170 BAGNOLET	GALLIENI BUS: 70 - 101 N ARRRET: PIERRE CURIE	364.77.18	14H - 18H SAUF SAMEDI ET DIMANCHE	45 F 30 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS
THEATRE DES AMANDIERS	7, AVENUE PABLO PICASSO 92000 NANTERRE	RER DIRECTION SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ARRRET NANTERRE UNIVERSITE BUS: 159 - ARRRET LIBERTE	721.18.81	12H - 19H SAUF DIMANCHE 14H - 19H SAMEDI	WEBER: 70 F 55 F COLLECTIVITES ET - DE 25 ANS TONIO KROGER: 66 F 45 F - DE 20 ANS
SALLE PLEYEL	252, FAUBOURG SAINT-HONORE 75008 PARIS	TERNES ETOILE	561.06.30	11H - 18H SAUF DIMANCHE	ORCHESTRE DE PARIS: 35 F A 150 F LONDON SYMPHONY ORCHESTRA: 90 F A 200 F
THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS	PLACE DE L'OPERA 75009 PARIS	OPERA	742.57.50	11H - 18H30 SAUF DIMANCHE	20 F A 200 F
CHAPELLE DE LA SALPETRIERE	47, BOULEVARD DE L'HOPITAL 75013 PARIS	GARE D'AUSTERLITZ		12H - 20H SAUF LUNDI	10 F
ARC/MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS	11, AVENUE DU PRESIDENT WILSON 75016 PARIS	ALMA-MARCEAU	723.61.27	10H - 17H40 SAUF LUNDI 10H - 20H30 LE MERCREDI	9 F 4,50 F ETUDIANTS - DE 18 ANS ENTREE LIBRE LE DIMANCHE
MUSEE NATIONAL DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS	293, AVENUE DAUMESNIL 75012 PARIS	PORTE DOREE	343.14.54	9H45 - 12H 13H30 - 17H15	9 F 4,50 F - DE 25 ANS ENTREE LIBRE LE MERCREDI
AMBASSADE D'AUSTRALIE	4, RUE JEAN REY 75015 PARIS	BIR-HAKEIM	575.62.00	9H - 12H30 13H30 - 17H SAUF WEEK-END	ENTREE LIBRE

IMPRESSION: I.L.C. PARIS



Yves Saint Laurent

Parfums de collection. Y, Rive Gauche, Opium.



Parfums
YVES SAINT LAURENT

magis

OLYMPIC ST-GERMAIN

OLYMPIC MARYLIN

OLYMPIC LUXEMBOURG CLUB

REPUBLIC CINEMA

L'ESCURIAL

DU 30 NOV. AU 13 DEC.

SEMAINE DES CAHIERS DU CINEMA

PANORAMA DU CINEMA CHINOIS CONTEMPORAIN

LES ECRIVAINS CINEASTES DE GIDE A S. SONTAG

LES MAITRES DU CINEMA SCIENTIFIQUE

BERLIN ALEXANDERPLATZ VERSION DE 13 H.

LE CINEMA DE PROPAGANDE POLITIQUE

INCUNABLES EUROPEENS DES ANNEES 30

RETROSPECTIVE INTEGRALE ROBERT BRESSON

LE CINEMA DES TELEPHONES BLANCS

FLORILEGE DU CINEMA PORNOGRAPHIQUE

RETROSPECTIVE OUM KALSOUM

FARID EL ATRAICHE

RETROSPECTIVE ELIZABETH TAYLOR

CINEMA

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

RETROSPECTIVE MAX OPHULS

AGONIA

L'ECOLE DE SAN FRANCISCO

PANORAMA DU CINEMA JAPONAIS CONTEMPORAIN

SONJA HEINIE. LA REINE DU CAMERA-PATIN

LE DOCUMENTAIRE BRITANNIQUE

INEDITS

RARISSIMES

FILMS RETROUVES



PHOTO MAN RAY 1933



Rto LC 6459

Intermezzo Italia
La passion selon Rome

Alitalia

THE CIVIL WARS

ON MESURE MIEUX UN ARBRE
QUAND IL EST A TERRE

THÉÂTRE DE LA VILLE

DU 17 SEPT. AU 24 SEPT.

Texte Robert Wilson / Musique Nicolas Economou /
Lumière Jeanren Wissler / Décors Robert Wilson
assisté de Tom Kamm / Costumes Christophe de Méné
/ Production de la Byrds Hoff Foundation Stichting
Toneelrad de Rotterdam. Théâtre de la Ville, Festival
d'Automne, Théâtre de Nîmes, Maison de la Culture de
Grenoble, T.N.P. Villeurbanne, Nouveau Théâtre de
Nice, Compagnie Fartov et Belcher, Centre d'Art
Plastique Contemporain de Bordeaux, Maison de la
Culture du Havre.

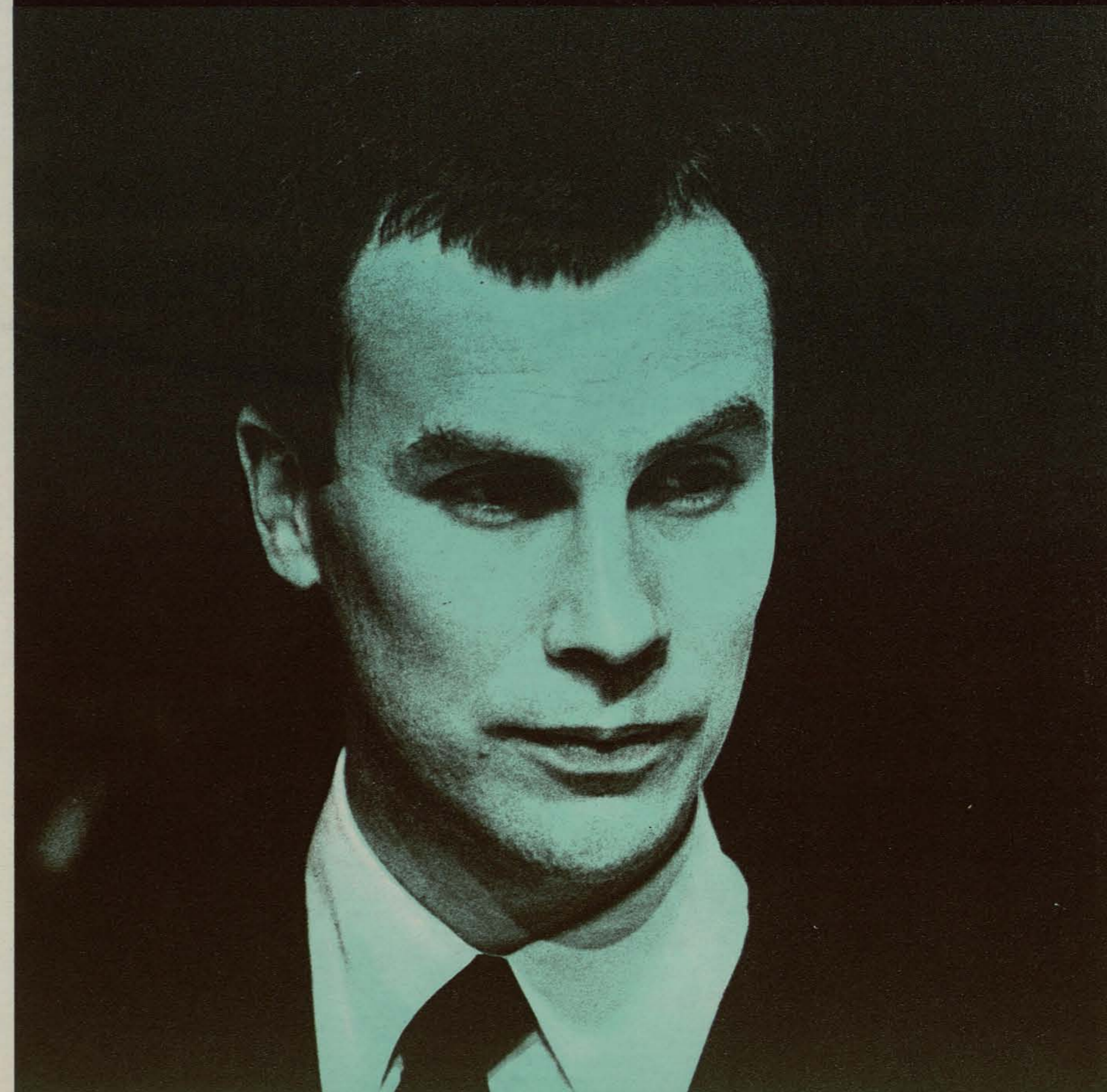


Ce spectacle de deux heures intitulé Acte I scène B (WB)
est une partie de l'Opéra de 12 heures qui sera créé en
totalité aux Jeux Olympiques de Los Angeles les 6, 7, 8, 9
juin 1984.



où l'on voit
La Plus Grande Femme du Monde
Guillaume le Taciturne
Un vétéran de toutes les guerres
Maia-Har
La Reine Wilhelmine
Et « le plus grand des menteurs »
où l'on retrouvera
Sheryl Sutton la Plus Grande Femme du Monde.
Cindy Lubar une Femme qui cultive son jardin.
Scotty Snyder la Reine Wilhelmine
et des religieuses, des moissonneurs, des patineurs, etc
un enfant et 8 danseurs qui rejoindront aux comédiens
« Je n'essaie pas d'illustrer ce que je dis, je sépare le son
et le geste. La véritable clef pour entendre, c'est le
regard » Robert Wilson
Présenté à Paris par le Théâtre de la Ville en
collaboration avec le Festival d'Automne.

ROBERT WILSON



R. WILSON. PHOTO ENGUERAND.

PEPPE ET CONCETTA

BARRA

VARIETA NAPOLITAINE

MISE EN SCÈNE : LAMBERTO LAMBERTINI

THÉÂTRE DE PARIS

DU 18 OCT. AU 23 OCT.

Musique : Eugenio Bennato / Lumière, Peppino Perrella
Après la première entrée de Pulcinella et la sérénade de Domenico Cimarosa tout fait penser à un récital travesti de «variété» chansons face au public, la poursuite aveuglante, le petit orchestre napolitain, la veste rayée de la vedette, ses plaisanteries obscènes, sa folie, sa virtuosité. Et cependant, après l'apparition de la Dame en noir, il apparaît que ce spectacle a une histoire, que ces 2 personnages tout en alternant les morceaux de bravoure, se rencontrent et se quittent et jouent pour nous les gestes, les mots et les silences de notre tradition théâtrale.

Coréalisation avec le Théâtre de Paris / Alitalia

CLAUDIO

REMONDI

RICCARDO

CAPOROSSÌ

BOSCO

CENTRE GEORGES POMPIDOU GRANDE SALLE

DU 26 OCT. AU 31 OCT.

Bosco. (Le Bois). Un arbre au milieu de la scène. Autour l'ombre profonde du bois. Deux «hommes» dans ce bois. L'un représente le poète, l'autre le peintre. Chaque pulsation de la nature s'exprime par des sons, des créatures féminines entonnent un chant. De la rencontre du poète et du peintre avec ces «esprits» du bois. Imagination et matière.

Production : Club Teatro - 1983 / Coréalisation Centre Georges Pompidou / Alitalia

REMONDI CAPOROSSÌ



THÉÂTRE ITALIEN

CARMELO

BENE

MACBETH

DE WILLIAM SHAKESPEARE

THÉÂTRE DE PARIS

DU 11 OCT. AU 16 OCT.

Adaptation : Carmelo Bene / Mise en scène, Décors, Costumes : Carmelo Bene / Musique : Giuseppe Verdi / Avec Carmelo Bene et Susanna Javicoli

Entre Richard III et Macbeth il y a une divergence considérable : Macbeth est marié, Richard III est célibataire, un point de convergence cependant : dans les deux cas, la *masturbation* est souveraine. Or, tout ménage qui se «respecte» est nécessairement complice, non pas pour décorer l'intérieur ou faire le marché, mais complice dans le crime; et tout crime est une «histoire d'amour». Duncan se laisse chatouiller un beau matin par le chant d'un coq; il défait les bandages de son immobilité et cela le fait précipiter (sa mort

même, pour commencer) en Macbeth qui, acteur dément, poursuit la vie de celui-ci, et qui dans sa vie est marié à un amour digne (amour digne du théâtre) : sa femme-garçon-Lady Macbeth. Autant en emporte le vent : ils s'aiment du sang qui sied à l'amour qui sait se dire. Tous les deux attendent (le corps royal de Duncan n'est qu'un simulacre) à leur amour même, en s'excitant dans la sainteté intouchable du tour à tour. Ils frappent à leur terreur même : grands acteurs, ils s'épuisent dans une recherche perpétuelle pour s'auto-effrayer, ils s'habillent d'humeurs et déshabillent des humeurs. Leur action est celle de *dire*, leur scène est *l'imaginaire*. Les costumes, les armures, les objets de scène décident les gestes, les mouvements et les voix, le chant, les rires, les pleurs, jusqu'à l'aphasie de la récitation. Il n'y a pas de sentiments, il n'y a pas d'âme. «Macbeth» est un forfait de scène : sa femme l'abandonne à un moment donné, suivant le scénario, et il ne reste plus au corps-Macbeth (auquel même l'amour conjugal est soustrait) que les travaux forcés démesurés de chaque jour de scène.

Carmelo Bene. Transcription J.P. Manganaro

Coréalisation avec le Théâtre de Paris / Centre International de Dramaturgie / Service des Affaires Internationales du Ministère de la Culture / Alitalia

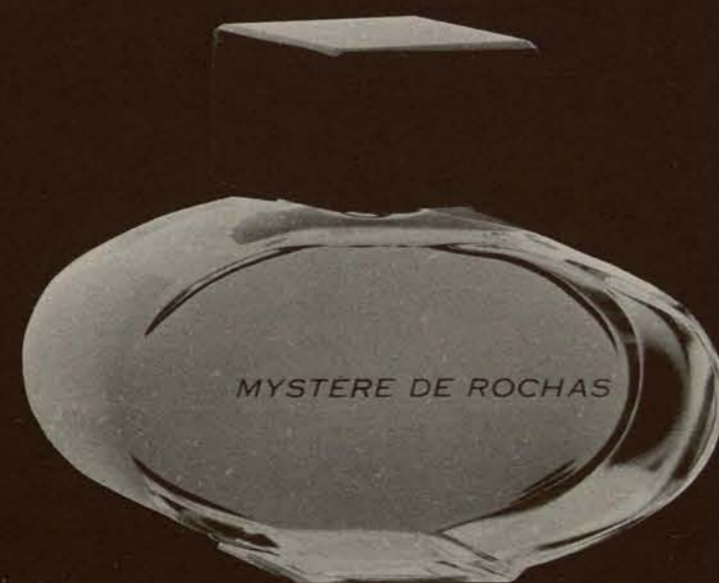


CONCETTA ET PEPPE BARRA. PHOTO FABIO DONATO.



CARMELO BENE. PHOTO GHERCO.

MYSTERE DE ROCHAS



ROCHAS
PARIS

COMPAGNIE KANZE MOTOAKI

THÉÂTRE DU ROND-POINT

DU 2 AU 7 DÉC.

La plupart des NÔ interprétés aujourd'hui ont été composés par Kan'ami (fin xiv^e siècle) et surtout par son fils Zeami au début du xv^e siècle, à l'époque des Shôgun de Kyôto. « Forme originale et spéciale à la littérature japonaise, de plus, première manifestation de l'art dramatique, résumé et en quelque manière synthèse des arts d'un passé déjà long, tels sont les aspects sous lesquels se présente le NÔ. Il ressuscite devant nous, sous une forme saisissante et que son lyrisme rend plus puissante encore, les sentiments, les pensées, les croyances, les superstitions, les aspirations, toute la vie intellectuelle et morale de ces générations tumultueuses et inquiètes; il fait agir sous nos yeux leurs

dieux, leurs seigneurs, leurs religieux, leurs thaumaturges, leurs guerriers, leurs héroïnes et jusqu'à leurs fantômes; surtout, il nous montre à merveille la profonde empreinte dont le Bouddhisme avait marqué les hommes de ce temps, la poésie qu'il savait tirer pour eux du spectacle de la Nature, et comment il en revêtait l'instabilité des choses et l'impermanence universelle. »

(Noël Péri - Cinq Nô)

Le NÔ est une pièce à deux rôles. Ces rôles sont remplis par des acteurs aux costumes somptueux et masqués :

1. Le Shîté : le protagoniste. C'est le personnage principal qui chante et qui danse. Il est le pivot de la pièce.
 2. Le Waki : le déutérageoniste, qui donne la réplique au Shîté, lui pose des questions, créant le prétexte pour le chant et la danse du Shîté.
- Si on a besoin d'un plus grand nombre d'acteurs sur la

scène, on place auprès des deux rôles principaux des « accompagnants » qui peuvent être au nombre de deux ou de quatre. Ce sont les « Tsouré ».

Dans certains Nô intervient un acteur « comique », le kyôgen, qui n'a qu'un rapport indirect avec le jeu. Il sert d'amuseur pendant l'intervalle qui sépare le Nô en deux parties tranchées (il ne faut pas confondre ces intermèdes entre les deux phases d'un même Nô avec les farces kyôgen qui se jouent dans l'intervalle séparant deux Nô différents).

Le chœur se compose de huit à dix exécutants. L'orchestre est composé d'une flûte, d'un petit et d'un grand tambourin, d'un tambour. Pour les apparitions de divinités ou de démons, il y a un tambourin spécial à baguettes.

Ces spectacles sont présentés sous le Patronage de Shiseido, avec la collaboration d'Air France

THEATRE NO



PHOTO TORN

PIERRE
ROMANS

TONIO KROGER

DE THOMAS MANN

THÉÂTRE DES AMANDIERS

DU 14 NOV. AU 10 DÉC.

Mise en scène et adaptation : Pierre Romans / Costumes : Florence Emir / Musique : Anne-Marie Fijal « Je suis placé entre deux mondes, je ne me trouve chez moi dans aucun, aussi la vie est-elle pour moi un peu pénible. Vous, artistes, vous m'appellez un bourgeois, et les bourgeois sont tentés de m'arrêter. Je ne sais ce qui des deux me blesse le plus cruellement. Les bourgeois sont bêtes; mais vous, les adorateurs de la Beauté, qui me jugez flegmatique et dépourvu d'aspirations, vous devriez penser qu'il existe une vocation artistique si profonde, tellement imposée, voulue par le destin qu'aucune aspiration ne lui paraît plus douce et plus digne d'être éprouvée que celle qui a pour objet les délices de la vie habituelle. »

Tonio Kröger de T. Mann. Traduction Louise Servicen. Coproduction : Théâtre des Amandiers / Festival d'Automne à Paris

JEAN-MARIE
PATTE

LE GARDIEN DE TOMBEAU

DE FRANZ KAFKA

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

DU 21 SEPT. AU 23 OCT.

Mise en scène : Jean-Marie Patte / Décors Lumières : Alain Le Nouëne Je suis essentiellement un homme vivant. C'est pourquoi chez moi l'implicite a souvent, comme il arrive chez presque tous les poètes, plus de valeur que l'explicite. Le malentendu est selon moi, la première incarnation légitime de toute vérité. L'âme étant un organisme vivant, elle ne peut assimiler que ce qui lui convient... (comme certain résident de Venise n'avait qu'une seule idée, l'écroulement du campanile de Saint-Marc et qui eut la malchance d'avoir raison, par quoi il fut confirmé pour jamais dans son mono-idéisme)...

Hermann de Keyserling, 1927

Coréalisation : le Jardin / Théâtre de la Bastille

PHOTO PETER EISING



TABEAU DE LUCIO FANTI



JEAN
JOURDHEUIL

CERVANTES INTERMEDES

THÉÂTRE GERARD PHILIPPE ST-DENIS

DU 27 SEPT. AU 23 OCT.

Mise en scène : Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret / Décors : Lucio Fanti / Musique : James Leva Quelques « Entremés » cervantins. Ouvrages mineurs d'un auteur majeur, ces intermèdes relèvent d'un théâtre non pénible ni ennuyeux et qui se tient à quelque distance du labeur culturel. Cervantes savait se distraire des grandes catastrophes naturelles ou sociales, pestes ou guerres de religion et conjugait allègrement sous du tragique et sens de la distraction.

Nous évoquerons au théâtre cette soirée d'auberge. Jean Jourdheuil - Jean-François Peyret

Coproduction : Les Fédérés / T.N.P./T.G.P.

JEROME
DESCHAMPS

« LES BLOUSES »

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

DU 15 NOV. AU 4 DÉC

Mise en scène : Jérôme Deschamps / Collaboration de Macia Makeieff

Les Deschamps et Deschamps. De drôles de gens probablement habillés avec ce qu'ils ont trouvé en cours de route : des blouses propres et repassées. Les Deschamps ne sont pas des clochards, et ils se situent bien au-delà des questions d'identité sexuelle ou autre. Ils sont eux, survivants d'on ne sait quoi, cloportés amenés à la surface de la terre par on ne sait quel cataclysme, et qui s'adaptent par mimétisme à l'apparence humaine. Ils ressemblent tellement à tout le monde qu'ils ne ressemblent à rien. Ils vivent dans la cloche sous vide de l'absurde comme des souris dans du fromage, tellement à côté de la plaque qu'il ne leur arrive rien. Rien, presque rien, si peu, irrésistible.

Colette Codard in Le Monde

Coréalisation : Théâtre de la Bastille, Ville de Paris

THEATRE

RICHARD
FOREMAN

LA ROBE DE CHAMBRE DE GEORGES BATAILLE

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

DU 27 SEPT. AU 30 OCT.

Texte : Richard Foreman / Mise en scène, Décors, Bande sonore : Richard Foreman / Traduction de Kate Manheim et Noël Burch

1976. Répétition de la dernière scène du Livre des Splendeurs aux Bouffes du Nord. Jacques Pimpaneau, l'acteur principal porte un peignoir beige foncé, l'idée n'est pas retenue. Ensuite, Jacques m'apprend que ce peignoir lui avait été légué en héritage, à la mort de Bataille. C'était la robe de chambre de Georges Bataille! Maintenant, voilà cet instant qui revit. Un hommage à cette occasion manquée. Bataille revient comme (Mon) père défunt.

Sa présence est orchestrée par des avions de combat antimélancolie de la Deuxième Guerre mondiale / des mystiques tibétains lévitant sur fonds de rock and roll / une course de chevaux qui fait mal / des créatures venues d'autres planètes mangeuses d'enfants / des vieillards qui rêvent qu'ils voyagent dans des bolides de course / des radios qui font briller le côté gauche du visage comme le soleil.

A la fin, tout sens est brûlé, et tout ce qui reste est une musique au-delà du langage. Oui, oui, j'insiste absolument pour me taper la tête contre un mur. Ma tête est un gros marteau. Et je me sers de ce gros marteau contre le théâtre, contre les histoires, contre les ordures avec lesquelles je construis ma petite chambre bien éclairée, et contre-moi-même. Et la pièce est la danse de cette libération. Qui hélas n'est jamais permanente.

Richard Foreman

P.S. De quoi parle la pièce? Et bien, elle se passe dans un hôtel qui est aussi une prison et, comme toujours, elle parle de l'effort raté, héroïque, ridicule et déchirant de s'échapper. Elle vous fera peur.

Coproduction : Compagnie Oh / Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne.

ATELIER / AMERICAN CENTER RICHARD FOREMAN
6 OCT. 15 H.

JAN
FABRE

C'EST DU THEATRE COMME

IL ETAIT A ESPERER ET A PREVOIR

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

27/28/29 OCT. 18 H

Production Jan Fabre / Musique : Guy Drieghe-D. / Film : Bruno Aertssen

Jan Fabre est sous influences Duchamp, Kantor, Wilson, Pina Bausch. Vocabulaire de base qu'il écorche, désagrège, tord ou répète jusqu'à le renverser. Tout se joue dans la reprise excessive d'un geste, la radicalisation d'un acte, l'affolement des sens, l'épuisement du corps (pour eux) et du regard (pour nous). Une seule règle : l'excès.

J.-P. Thibaudat - Libération

Le spectacle dure 8 heures. On peut entrer et sortir à sa convenance.

COPI

LE FRIGO

THÉÂTRE FONTAINE

DU 7 OCT. AU 6 NOV. 22 H - 18 H

Mise en scène : Copi / Décors, costumes : Juan Stoppani / Lumière : Jean Kalman

L, une transsexuelle vulgaire, reçoit un frigo comme cadeau d'anniversaire. La présence de cet appareil déclenche chez L. un bombardement d'hormones qui va la plonger peu à peu dans la folie. L. va jouer tous les personnages d'une intrigue qui reflète sa destinée théâtrale. Le costume de mort est au fond de son armoire. Mais l'amour sous la forme d'une marionnette de Rat, nette en coulisse. L'Amour parviendra-t-il à forcer le Frigo?

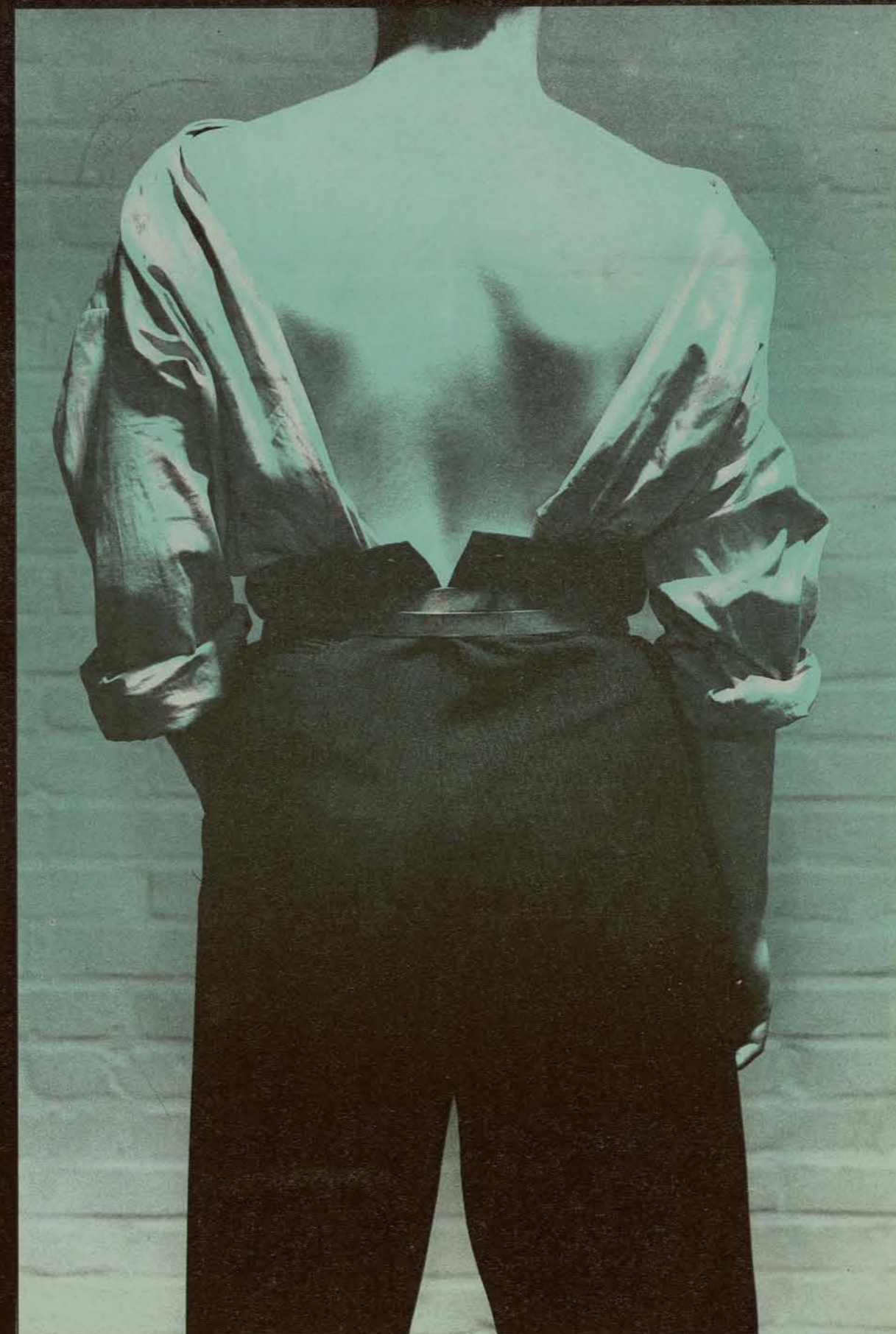
Copi

Coréalisation : Théâtre Fontaine

ATELIER / AMERICAN CENTER / COPI 11 OCT. 15 H



KATE MANHEIM PHOTO MARTHA SWOPE



JAN FABRE. PHOTO KAI THEATER

ALFREDO

ARIAS

SORTILÈGES

DE ALFREDO ARIAS ET KADO KOSTZER

THÉÂTRE DE PARIS PETITE SALLE

DU 4 OCT. AU 31 DEC.

Avec la collaboration de Françoise Rosset
Décors, Costumes, Masques Rostislav Doboujinsky /
Musique Carlos d'Alessio / Lumière André Diot.

Pour ceux qui ont suivi attentivement notre travail il ne sera pas difficile de trouver une relation entre «Sortilèges» et certains autres spectacles qui ont précédé «Peines de Coeur d'une Chatte Anglaise», je pense à «24 Heures» et «Notes». «Sortilèges» parle du théâtre, de sa magie, de son mystère et surtout de la perception qu'un enfant pourrait avoir du théâtre. Je me suis plongé à plusieurs reprises dans mes souvenirs, mes premiers contacts avec le théâtre dans l'espoir de déchiffrer cette attirance. Je n'ai pas encore trouvé une réponse qui me satisfasse complètement, alors j'insiste, je tente, je sonde à nouveau, peut-être cette fois. Je me suis dit, «Sortilèges» sera la reconstitution de ma découverte du

théâtre. Je souhaitais qu'un geste magique me ramène à mon enfance tout en conservant mon esprit d'adulte. Alors j'ai écrit un Conte de Fées qui nous relate la journée d'un prince nommé Sigismond relégué dans un château à l'écart du monde et condamné par un étrange sortilège à vivre éternellement le même drame. Sigismond doit vivre en monstre la nuit et en prince charmant le jour. Le secret qui pourrait briser le sortilège se cache dans l'inepuisable bibliothèque du palais. Mais l'heure du crépuscule, moment qui sépare le monstre du Prince Charmant nous révèle un troisième visage du même personnage. Qui est ce nouveau personnage, de quoi nous parle-t-il? du théâtre peut-être? «Sortilèges» nous transporte dans un monde imaginaire. Là où vit notre Prince Sigismond accompagné de son bouffon et de l'effrayante lanterne qui hante tout château abandonné. Là où les instruments de

musique jouent tout seuls. Là où le trône se transforme en guillotine. Là où les têtes tranchées reprennent leur place comme par enchantement. Là où les miroirs apparaissent et disparaissent magiquement. Là où...

Le Bouffon apparaît et dit au public Mesdames, Messieurs... Chers enfants... J'ai l'honneur de vous présenter le nouveau spectacle du Groupe TSE.

Dans notre répertoire des sujets très divers ont été abordés. Ce soir nous sortons de l'outil un genre souvent méprisé, le Conte de Fées. Aurons-nous peur de nous abandonner à ce monde frais et innocent peuplé de créatures fantastiques et de princes victimes parfois de terribles sortilèges?

Oublions nos craintes et préjugés, donnons la bienvenue au prince Sigismond et à ses impénétrables mystères.

«Imaginez le prince victime d'un sortilège, sorti de «La Belle et la Bête» de Jean Cocteau. Imaginez un personnage, un monstre la nuit et le jour, un prince charmant.

Imaginez la comédie de la monstruosité, la tragédie de la beauté.

Imaginez un comédien victime de la magie du Théâtre. Mesdames, Messieurs, chers enfants...

Il était une fois...»

Alfredo Arias

Coréalisation T.S.E., Théâtre de Paris

THEATRE



LE MONSTRE, BESSIN DOBOUJINSKY

CLAUDIO

SEGOVIA

TANGO ARGENTIN

THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

DU 11 NOV. AU 17 NOV.

Mise en scène Claudio Segovia / Décors, Costumes Hector Orezzoli / Direction musicale Leopoldo Federico et Le Sexteto Major / Chorégraphie Juan Carlos Lopes / Avec Roberto Goyeneche / Jovina Luna / Raul Lavie / Monica Pelay / Maria Nieves / Ana Maria Steckelman / Carmencita Calderon / Jorge Luz / Tita Merello

Le Tango renferme, comme tout ce qui est authentique, un secret. Les dictionnaires de musique en donnent à l'unanimité une brève et suffisante définition, cette définition est élémentaire et n'annonce pas de difficultés, mais le compositeur français ou espagnol, qui se fiant à elle, compose correctement un «Tango» découvre, non sans stupeur, qu'il a composé quelque chose que nos oreilles ne reconnaissent pas, que notre mémoire n'accueille pas et que notre corps refuse. Il

semblerait que sans les crépuscules et les nuits de Buenos Aires il soit impossible de faire un Tango et que, pour nous autres Argentins au ciel nous attende l'idée platonique du Tango sa forme universelle, et que ce genre fortuné ait, si modeste soit-elle, sa place dans l'univers.

Jorge Luis Borges et Evaristo Carriego

Porque canto así, Celedonio Flores

Porque cuando pibe me acunaba en tangos la canción ma'erna pa' llamar el sueño y escuche el rezongo de los bandoneones bajo el emparrado de mi patio viejo.

Porque vi el desfile de las inclemencias con mis pobres ojos llorosos y abiertos y en la triste pieza de mis pobres viejos lloró la pobreza su canción de invierno

Y yo me hice en tangos, me fui modelando en odios y en tristezas en las alegrías que da la pobreza...

En llantos de madre... En las rebeldeas del que es fuerte y tiene que cruzar los brazos cuando el hambre viene

Y yo me hice en tangos Porque es bravo fuerte, tiene olor a vida tiene gusto a muerte

Porque quise mucho, porque me engañaron y pase la vida engarzando ensueños. Porque soy un árbol que nunca dio flores, porque soy un perro que no tiene dueño.

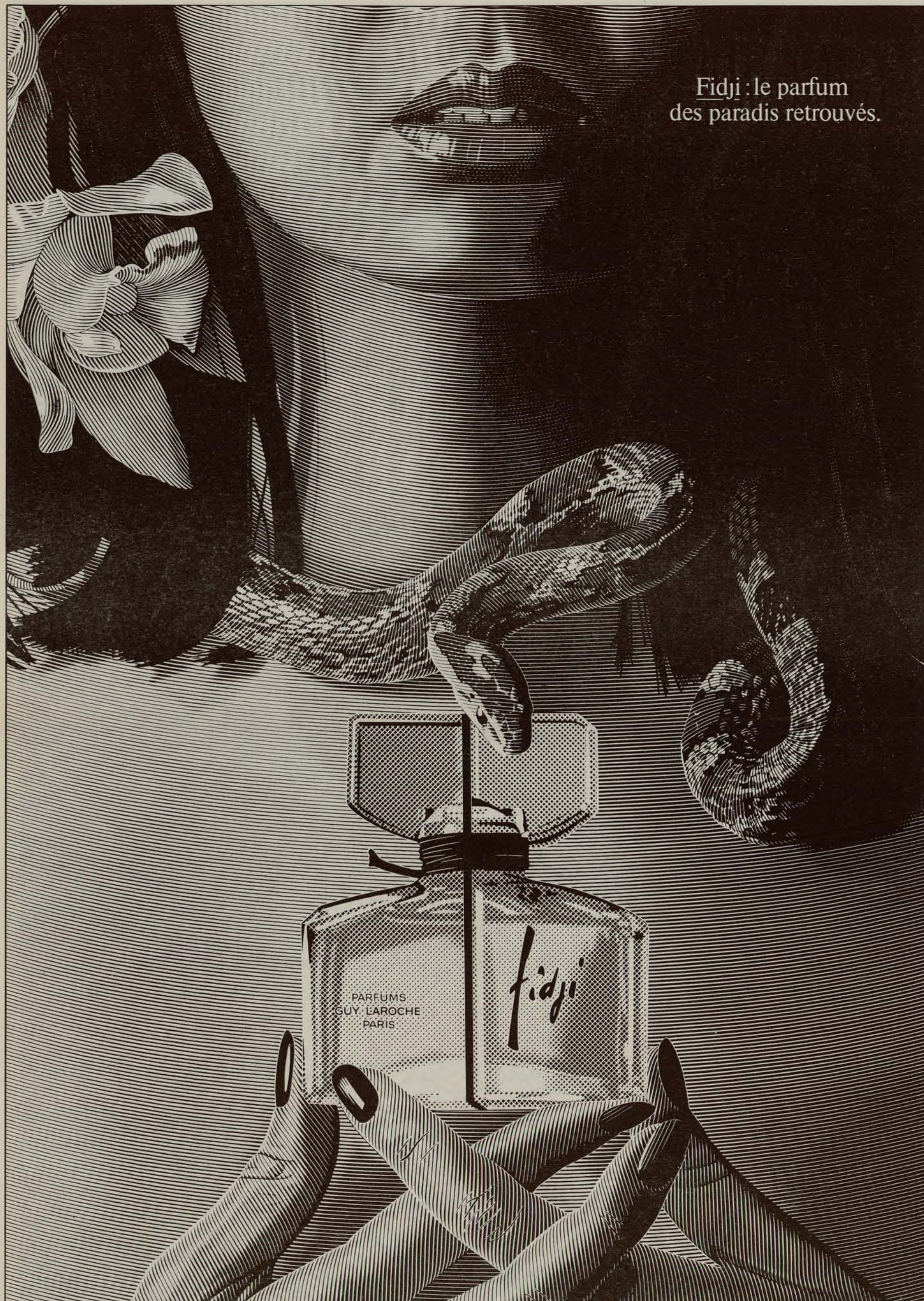
Porque tengo odios que nunca los digo, porque cuando quiero me desangro en besos, porque quise mucho y no me han querido, por eso yo canto tan triste...

Por eso

Avec la collaboration de Aero Lineas Argentinas et du Service des Affaires Internationales du Ministère de la Culture

TANGO





Fidji : le parfum
des paradis retrouvés.

Fidji de Guy Laroche
De la Haute Couture à la Haute Parfumerie.

LE PROGRAMME DU XII^e FESTIVAL D'AUTOMNE A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC L'AIDE DE :

L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

LE SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

LE CENTRE INTERNATIONAL DE DRAMATURGIE

L'OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE

L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

RADIO FRANCE

LE BRITISH COUNCIL

L'AUSTRALIA COUNCIL

ABORIGINAL CULTURAL FOUNDATION

ABORIGINAL ARTISTS AGENCY

QANTAS

AEROLINEAS ARGENTINAS

ALITALIA

AIR FRANCE

SHISEIDO

RENAULT « RECHERCHES ART ET INDUSTRIE »

•
NOUS REMERCIONS ÉGALEMENT :

LE PRINTEMPS

MIDLAND BANK S.A.

L'ORÉAL

LA SOCIÉTÉ ROCHAS

MONTAIGNE DIFFUSION LACOSTE

RENAULT

LA SOCIÉTÉ DIDIER AARON

LA SOCIÉTÉ FRED

LA SOCIÉTÉ BIDERMAN

LA SOCIÉTÉ BULGARI

LES PARFUMS YVES SAINT-LAURENT

LE MONDE ● CHAQUE ● MERCREDI ● UN
SUPPLÉMENT ● ARTS ● SPECTACLES



Le Monde